

CHRONIQUE BENGALIE 283 DE MARS 2024

Il est 10 heures du soir ce 4 mars. Je suis depuis une heure au milieu d'une contemplation-prière devant la nouvelle statue **de la Vierge de l'apparition de Vellankani**, du Sud de l'Inde, qu'Ali Baba m'a apportée... Quand je réalise ces contemplations soir et matin, je le fais dans l'obscurité, avec seulement un cierge donnant la lumière, celle de « **Christ-Lumière-du-monde** ». Mais ce soir, je la prie exceptionnellement, en me rappelant les débuts du pèlerinage de « **Notre-Dame-de-la-Santé** » **il y a plus de 400 ans**. Je vous raconterai comment a débuté ces singulières apparitions en mai. Cela en vaut la peine. Mais aujourd'hui, je vous propose d'autres rencontres.

Et voici que vers 22 heures, surgit Gopa presque en pleurs, avec sa fille et une amie. Elles reviennent de l'hôpital où sa belle-sœur se meurt d'un **cancer du pancréas, avec métastases partout, jusqu'au cerveau**, et m'annonce que demain elle a acceptée d'être présente au mariage d'une voisine de son mari qui ne comprend rien aux cérémonies compliquées d'épousailles des hautes castes. Trois jours que Gopa doit s'absenter pour une raison ou pour une autre ! Et en plus, ce matin la police l'a appelée à la Cour de Justice au sujet d'une de nos malades décédées. Ce sont là nos 'pèlerinages' presque quotidiens, les pauvres, les délaissés, toutes les détresses... et nos impuissances, accompagnées des mésinterprétations de certains étrangers amis, mais qui nous voudraient toujours au Bureau d'administration, moyen précieux, mais pas but !

Nos trois visiteurs tardifs semblent complètement à plat : « Vous avez l'air crevées ! » – « Nous ne comprenons pas, mais à 15 h. on mourait de chaud avec les premiers 32° de l'année, et ce soir, il fait encore plus chaud ! Je jette un œil sur le baromètre d'Internet et effectivement, à 22.30 h. il fait 33° ! On nous avait averti que cette année **les inversions quotidiennes** arriveraient comme parfois en hiver, avec plus de 10 degrés de différence. Et en pleine nuit. Et je réalise que je suis moi-même trempé et halète comme un dobermann ! Mais que ressentent donc les familles les plus démunies dans le braséro de leurs huttes ! Et cela ne fait que commencer !

Cependant, on se sent en ce début de mars, comme au printemps, au moins depuis le 4 ! Les oiseaux chantent, les bourgeons sortent, et les papillons papillonnent faisant fleurette. Et partout, les abeilles butinent, venant des Sundarbans ! « La fleur de l'églantier sent ses bourgeons éclore ; le printemps naît ce soir ; les vents vont s'embraser ; et la bergeronnette, en attendant l'aurore, aux premiers buissons verts commence à se poser. Poète, prends ton luth, et me donne un baiser. » (A. de Musset)

Mais je ne suis pas poète, surtout pas en ces jours de maladie permanente ! Les cocotiers redressent leurs larges feuilles de deux ou trois mètres, bistrées par la pollution intense, l'air est beaucoup plus brillant, mais le souffle de bise n'est ni doux, ni caressant. Il serait presque irritant si on ne l'appréciait pas. Pas étonnant car en fait, à l'examen, l'air est corrompu et répond à la putréfaction de l'étang sans apport d'eau depuis huit mois, où les grandes carpes, gueules ouvertes, commencent à ahaner pour ne pas dire crever! Sommes-nous encore aux Tropiques, avec ce vert dénaturé qui entoure toute chose de son teint glauque et blafard ? Où sont parties les verdure brillantes d'antan, les tons d'émeraude printanière attirant les premiers bijoux du ciel, les souïmangas – oiseaux mouches cherchant à construire leurs minuscules nids suspendus... ou les oiseaux-tailleurs cousant deux grandes feuilles en forme de nid pour pondre leurs petits œufs bleu-azur ? Est-ce que mon splendide Didolio, le loriot d'or sera au rendez-vous du printemps, lui qui revient chaque année depuis quatre ans me siffler dès que je mets le nez dehors? (sic...et je lui répons !) Peut-être même **le terpsiphone**, cet oiseau du Paradis lactescent à tête et crête violettes dont je n'ai pu qu'apercevoir que le bout de sa longue queue d'un blanc pur (32 cm !) il y a quatre jours, reviendra-t-il danser devant nos fillettes ? J'ai un besoin intense de la beauté et de la pureté de la nature, de la verdure, des oiseaux, des papillons et des fleurs, car ce sont eux tous qui apportent à chaque être humain la possibilité de se rapprocher de la Divinité, de dialoguer avec le Créateur, de se réjouir de la beauté profonde de chaque créature reflétant un aspect de Sa Beauté, de Sa Paix et de Sa Joie. Et même, avec les animaux plus perfectionnés, car combien de fois ai-je eu les yeux mouillés devant une maman Hanuman – grand singe Langur sacré - nourrissant, puis protégeant son bébé contre les attaques d'un mâle jaloux ? Ou de nos brebis léchant et nourrissant leurs agneaux à la naissance même, si proches de la tendresse et de la Compassion de Jésus contemplant les lys de Sharon et les fleurettes d'alentour ! **« Regardez les lis des champs, ils ne sèment ni ne moissonnent, mais Salomon lui-même n'a jamais été vêtu si bien qu'eux ! »** S'est-il exclamé un jour ! **Rabindranath Tagore** disait que seul un milieu naturellement sauvage peut développer l'esprit créatif et intuitif des enfants à l'âge scolaire ! Fermez vos écoles sans courées, et ouvrez-les dans la campagne ! ICOD a répondu à son appel !

Mais cette chaleur est inattendue et changera bien vite ! Et effectivement, deux jours plus tard, on grelottait avec 15° ! Et il nous a encore fallu attendre huit jours, toussant, crachant, pour que le printemps arrive avec ses cruels 31°, vite transformés

en 34° pour nous avertir que cette fois, la canicule nous guette de ses yeux glacés de rapace prêt à fondre sur sa proie ? L'auront-nous ce mois ? En attendant Pâques qui nous le dira, nous surveillons l'humidité (99,4% ce jour !) et surtout les divagations de cet air urbain saturé de putréfaction et porteur de virus divers qui fait frissonner un espèce de brouillard suintant qui n'a pas de nom par ici, car c'est le climat changeant qui nous l'amène. On s'en passerait tellement ! On se console en voyant autour du dix mars, **soudainement, l'eau arrivée de la rivière Damodar** : enfin le ministère de l'irrigation a ouvert les grandes vannes de Durgapur pour l'irrigation printanière. Enfin les rizières abandonnées à elles-mêmes depuis septembre vont-elles revivre grâce au **système d'irrigation à branches multiples**. Plus de **trois millions** d'agriculteurs vont enfin espérer une bonne récolte...si la pluie arrive avant 10 jours...pour le premier repiquage ! Notre grande réalisation d'irrigation des années 80 depuis Jhikhira continue à être utilisée, encore que quelques kilomètres de canaux (sur les 154 km. réalisés) soient envasés par les manques d'initiatives locales ou pour causes de chicaneries politiques. Nos champs d'ICOD n'étant pas dans ce réseau, nous devons encore tirer l'eau de la rivière par nos propres moyens, bien que nous ayons creusé un large canal avec deux écluses dès 2006. Mais l'une s'est effondrée lors de la chute d'un arbre géant au temps du cyclone, et nous ne pouvons pas le réparer car « les **écluses** ne sont pas dans le budget » **selon nos gérants** de Bangalore qui ne se préoccupent ni du restant des déprédations du cyclone (**Grand Hall**), ni de l'**effondrement du grand ghât** (escaliers en béton descendants à l'étang) après les pluies inusitées de 2021, pas plus que des **dégâts des termites dans les bungalows, ni des replacements de nos deux batteries solaires** sur deux foyers, qui sont devenues non-fonctionnelles par manque d'argent), ni de revivre l'**ancien pont artistique** sur l'entrée de la rivière, si appréciés des gens de passage (le cher Dominique y dansait !), et **pas plus des réparations des centaines de mètres des murs d'enceintes** qui facilitent les vols de légumes, fruits, voire matériel de la part de nos voisins qui affirment en avoir le droit puisque nous leur avons achetés 'leurs' propriétés' il y a 24 ans ! Bref, en rajoutant les frais superfétatoires occasionnés par une **caisse de sécurité « Corpus Fund** », et par les mourants, les ambulances, les crémations et les exigences de la justice et de police, tout cela va dans le « **gouffre géant sans fond qui coûtent les yeux de la tête** » que 'Gaston encourageait Binay à réclamer !' dont on a entendu subitement parler depuis 18 mois et dont les échos semblent s'amplifier ces derniers mois ! Mais nos 'gérants de Bangalore (en fait, soyons clairs, de France!), bien que de bonne volonté, ne comprennent rien à l'environnement spécial du Bengale, vivant dans une des zones les plus riches de l'Inde, avec plein d'industries, d'ONG avec

lesquelles échanger, avec plus de 2% de catholiques et de fortes communautés religieuses. Rien de tout cela au Bengale, boycotté depuis 60 ans par le centre de Delhi et avec des problèmes énormes de populations à cause des migrations incessantes du Bangladesh et du Bihâr !

Pour être juste, il faut signaler qu'ICOD n'a plus jamais redemandé de l'aide pour tous ces désastres, mais que **chaque mois, nos comptables nous montrent un budget avec plus de 100.000 roupies de déficit !** Dieu merci, des amis charitables helvétiques (car il faut une vraie charité pour réparer des déficits, même s'ils ne sont pas de notre faute) nous ont aidés à combler les manques. D'autres amis anglais cette fois-ci, tout aussi charitables, nous ont offert une somme plus que substantielle, seulement pour pourvoir à **mes futurs frais médicaux** hors assurance, qui sont en train d'augmenter. Cela sera un soulagement certain pour me amis parisiens qui l'ont fait si généreusement depuis janvier.

Tout cela a encouragé le Bureau d'ICOD à demander aux gérants la permission de travailler sur son ancien budget et « **répartir nous-mêmes** les coupures possibles, pour permettre d'utiliser l'argent gagné à diminuer le déficit mensuel ». Bangalore a promis de modifier également son budget premier, début avril. Si c'est accepté, cela nous aiderait grandement et ce sera un geste de bonté, bien apprécié de notre part! Mais qui vivra verra !

ICOD EN MARS

Si on excepte le temps désastreux, cela a été un mois très calme. De bonnes visites nous sont venues et nous ont fait grand plaisir ! **Sukeshi Didi, la grande sœur chrétienne fondatrice de ABC**, mère de Papou est arrivée un jour, sourire aux lèvres de ses quelques 65 ans, pour nous dire sa joie de vivre au sud-est de Kolkata, à plus de cent km d'ici, avec ses **fillettes orphelines et toutes sourdes et muettes et psychiatrique désaxées !** Je peux affirmer que dans le monde des handicapés, celles qui ne peuvent pas entendre et parler sont parmi les plus difficiles à travailler avec. Elles sont adorables, mais exigent une amitié que peu peuvent leur donner. Et si par-dessus tout, elles sont démentes ou déséquilibrées, elles deviennent rapidement si envahissantes, que peu de membres du personnel médical sont prêts à donner leur vie pour elles ! A ICOD nous n'en n'avons que quelques-unes...et ce sont les plus difficiles ; l'une aveugle...et irresponsable ; l'autre sourd-muet et forcené ... deux autres déments ; un IMC et muet etc... Je les aime et tout mon cœur comme les autres, mais comme ils/elles sont séparés, ils m'en sont reconnaissants,

et ce n'est pas héroïque ! Mais lorsque tous les cas sont mélangés, c'est le chaos et il faut une force de volonté peu commune pour accepter ses propres limites dans ces cas-là !

Mais dans le centre de Sukeshi Didi, elles sont une trentaine, amenées de tous les États proches du Bengale par le gouvernement, et sont fréquemment re-déplacées à la fantaisie d'un dirigeant de l'administration, car c'est Delhi qui envoie le fonds, larges et généreux, mais accompagnés d'une **bureaucratie inhumaine au possible**, les transferts soudain démolissant les débuts de compréhension...ou d'amitié. Sukeshi affirme : « C'est ma maison ! » Après son troisième COVID 19, je l'avais visitée à ABC Kathila (Uluberia) Elle était clairement à bout. Mais elle m'a dit devant son fils directeur : « Ramenez-moi dans ma maison » Et elle a sauté de joie d'être exaucée. Ces fillettes sont sa vie. Et son seul amour, bien que parfois elle se sente à bout avec deux gamines sur ses épaules et trois adolescentes sur ses jambes...ne comprenant rien à rien ! Mais elle les comprend, et toutes l'adorent, tout en lui tirant – ou coupant- les cheveux (elle les a raccourcis depuis !), ou la griffant et la mordant dans des étincelles d'éclats de rires ! Je porte la preuve de ces comportements d'amour sur mes deux mains ressemblant à des hiéroglyphes débridés ! Ainsi je comprends Sukeshi, qui heureusement n'a pas d'adultes dans sa troupe. Mais elle pleure en pensant à l'avenir de ces fillettes que personne ne comprendra jamais ! Cette semaine, Papou m'a demandé de chercher des **Sœurs du Prado** pour s'occuper de ses grandes filles handicapées de 16 à 23 ans (plusieurs me sont bien connues) car « ici aucune femme ne comprend leurs problèmes spéciaux, physiologiques, sexuels ou autres » Il sait que je comprends bien ces problèmes hygiéniques de base, et j'ai bon espoir que les responsables locales du Prado puissent envoyer quelques-unes de leurs Sœurs ! Mais il m'a bien spécifié : pas des Sœurs en blanc de communautés qui ne veulent pas se salir ! Elles vivront avec elles, bien qu'en logeant à part... Je suis bien d'accord avec lui, d'autant plus que les villages entourant ICOD m'ont toujours avertis : « pas de curés ou de bonnes sœurs en blanc...ou on fait fermer ICOD. Le « Vieux » (moi !) peut rester, mais pas d'autres ! » Ainsi se multiplient encore les nuisances du colonialisme et cléricalisme chrétiens, car cela vaut aussi pour certaines diaconesses en costume du XVIIe siècle irlandais!

Après cet extraordinaire témoignage de ces 48 ans de service aux plus pauvres de Sukeshi, catholique abandonnée par sa belle-famille quand elle avait 13 ans, mariée sans son consentement, réfugiée chez Mère Teresa qui l'a confiée au foyer du P. Laborde au Bihâr, encore témoin de la mort par piqure de cobra du seul être qu'elle

aimait, son jeune frère de 15 ans..., remariée et abandonnée par son mari volage en la laissant enceinte de Papou, pour finir trucidé à Mumbai. Son amour inconditionnel des pauvres l'a sauvée de la folie, mais elle en a perdu temporairement la foi après ses trois baptêmes (anglican, témoin de Jéhovah et catholique) qu'elle a dû 'subir' avant 20 ans ! C'est juste avant le dernier – que je l'ai récupérée en l'enseignant au dispensaire de Pilkhana, puis en l'envoyant à Jhikhira, loin des quolibets de ses compagnes, certaine que ses malheurs venaient de son inconstance ! Combien d'autres jeunes hommes et femmes le Seigneur m'a permis d'aider à long terme, sans pourtant les faire passer par les fourches caudines des changements de religion...Mais en attendant, **son service continuera...jusqu'à la mort** (tout comme moi, que quelques rares disciples ont pris comme référence.) Évidemment, nos gérants de Bangalore trouvent maintenant le moyen de critiquer les structures trop coûteuses d'ABC, fermant les yeux sur leurs extraordinaires réalisations. Mais une fois de plus, on ne changera pas les administrations : **pour ICOD**, les marginalisés, cas psychiatriques, déments, vieillards et orphelins sont trop coûteux ! **Pour ABC**, ce sont les filles IMC, ces infirmités motrices périnatales, donc paralysées à vie, rendant des gosses parfois semblables à des monstres distordus et spasmodiques, dont presque personne ne veut s'occuper. Ce sont elles qui coûtent trop chers pour les budgets des riches ! Comme si les enfants des riches consommateurs ne coûtaient pas 100 fois plus cher que ces enfant ou handicapés indiens dignes de 'notre misérable charité' !

Et voici que début mars nous arrive **J.M. Grillon, alias Ali baba. Il vient droit de Vellankani**, avec une grande statue de la Vierge apparue 400 ans plus tôt (elle était presque noire originellement, mais les Jésus aux yeux bleus et cheveux blonds restent la suprême représentation artistique de l'art religieux portugais presque indécrottable par ici !) Je parlerai en mai de ses apparitions... Je vais l'installer dans mon oratoire en témoignage de mon indianité pour les chrétiens qui viennent me visiter. Je puis parier qu'ils se prosterneront devant elle, oubliant le Saint Sacrement ! Mais Jésus qui seul comprend le cœur des pauvres les bénira de son Cœur Sacré qui comprend tout et admet tout sans jugement! (Entre parenthèses, je vous avoue avec grande honte, que la seule chose qui soit christifiée en moi sont mes yeux bleus. Tout le reste est encore à convertir et à transfigurer d'où le long temps qu'Abba me garde sur terre dans l'espérance qu'enfin, un jour, je vais me sanctifier ! Je compte peut-être trop sur Lui pour que cela arrive !)

Puis vint mon frère prêtre qui a pris la place de François Laborde, **le saint Père Laurent**. Il me l'avait promis et est resté presque deux jours, m'offrant ainsi la

double occasion d'avoir deux messes à ICOD et de pouvoir me confesser ! Il m'a certes bien morigéné pour mes négligences sacramentelles, mais je lui ai rétorqué que le seul fait de recevoir Jésus du tabernacle, qui est pour moi « **Jésus de Pilkhana** » chaque jour depuis 8 ans, m'absout d'avance de toute omission, et la négligence des prêtres de paroisse proches (45 km) est plus grande que la mienne. Lui ayant affirmé que j'irai en chaise roulante à la messe de Pâques, cela l'a radouci ! Ciel, que le **cléricalisme**, même si léger m'est difficile à supporter, car je sais ce que les pauvres paroissiens parfois ont à souffrir des exigences rituelles impossibles à pratiquer au Bengale où les paroisses sont si éloignées les unes des autres ! Mais à part ça, mes échanges avec lui m'ont transportés au Paradis des vieillards isolés et je lui suis extrêmement gré d'avoir eu le courage de soutenir les longs colloques parsemés de quelques controverses ! Il est non seulement aimé à HSP, mais il est devenu le confesseur privilégié des Sœurs MC de Mère Teresa et de quelques autres Congrégations. Quand je lui ai souligné cette étrangeté alors qu'il y a plus de cent prêtres dans la Métropole avec 0,03 % de catholiques, il m'a répondu : « Ne sois pas trop dur avec les prêtres... » Et un pauvre laïc consacré comme moi, qui s'en occupe ? Heureusement que j'ai les Hindous et Musulmans pour le faire !

Juste après son départ, **18 femmes du Comité religieux de notre village de Gohalopota** sont venues pour me demander de les aider à organiser **la fête de Kali** dans leur village comme chaque année. La plus vieille, qui est une ancienne mairesse, sourde maintenant, mais qui doit avoir mon âge, m'a dit : « Elles ne m'écoutent plus, que puis-je faire ? » Ma réponse a déclenché les rires : « Et ici, moi non plus, on ne veut plus m'écouter, que puis-je faire ? » Gopa, qui est une de leur favorite, m'a suggéré d'appeler Binay. Qui est arrivé avec une litanie de nouvelles règles mises par le gouvernement...Et quand elles les suivront on pourra discuter...et même, écouter votre Dadou que vous semblez aimé tellement ! » Encore une bonne partie de rires et on s'est séparés, avec tous ensemble une espèce de joie dans l'âme de se comprendre, même quand les impasses nous dépassent ! Mais le soir sacrée de la vigile pascale, je serai présent à leur Pouja, la seule organisée par les femmes dans l'ensemble de villages qui nous entourent, grâce à Gopa... et à la 'Vieille' ! J'espère que Christ sera malgré tout présent avec nous ! Car que dirait mon brave frère prêtre Laurent d'apprendre que j'ai 'préféré' Kali et ses centaines de femmes à la Veillée de la Résurrection qu'il me sera impossible de faire, étant par trop fatigué et même malade en cette fin de mars ? Mais cela m'a beaucoup coûté, mais mon devoir était clair, qui est de partager la seule occasion

qu'ont ces indigènes de créer par elles-mêmes une cérémonie, d'où les hommes, présents aussi par centaines, se tiendront au sommet du tumulus mais n'y viendront pas. Et sans Gopa, mais, surtout sans moi, étant le doyen des villages, la grande cérémonie n'aurait pu avoir lieu ! En fait, je me suis retiré vers 23 heures, craignant qu'une quinte de toux intempestive vienne troubler cette remarquable marque d'unité et de joie. Car j'ai renoué la connaissance de dizaines de jeunes maintenant mariées qui me présentaient leurs enfants avec tant de fierté, pour les bénir, et parfois même leurs maris ! Et de beaux garçons de 16 ans haut-perchés, et des filles de 15 voire 17 ans, timides au possible, mais parfois effusives en diable, provoquant la jalousie de nos filles d'ICOD que je n'ai jamais embrassées ! Car beaucoup avaient, gamines, étudiés dans nos écoles du soir...

LES DEUX BRIQUETERIES DE BAGNAN... et les autres

Je suis allé visiter deux des briqueteries les plus éloignées avec Gopa, Binay et la responsable PRYA. Presque 30 km pour rejoindre les bords de la grande et large **rivière Rupnarayan**. J'ai sillonné ses eaux en 1985 je crois, pour aller rejoindre deux grandes îles divisant la rivière et où se trouvaient quelques centaines de familles sans plus de logements, (à Bhatora) Nous avons alors à notre disposition trois bateaux de sauvetage avec moteurs électriques allemands...ce qui facilitait bien les choses pour une fois. Nous pouvions même faire des courses avec les nombreux **dauphins**...mais sans jamais pouvoir les dépasser ! Ils existent encore à cet endroit à ce jour ! Quels extraordinaires animaux, parmi les êtres les plus intelligents et sociaux de la création !

Le long des rives se trouvent de nombreuses briqueteries qui bénéficient du sable et des terres argileuses submergées. 'Il suffit de' (mais quel bain !) mouler à la main l'argile, la faire chauffer au soleil...et la cuire. Et cela 10-11 heures par jour, avec femmes et enfants ! Le type de paysage sur les photos est le plus courant. Mais les bagnards travaillaient ailleurs !

Nous avons visités successivement deux parties qui ont acceptés de donner la place pour une école. « **Ecole** » **ici signifie une bâche de plastique** où peuvent s'asseoir une vingtaine d'enfants. Mais les maîtresses utilisent souvent leurs parapluies contre le soleil brûlant, la présence de millions de briques séchant augmentant encore la chaleur accablante ! La première école est partiellement entourée de hauts murs en briques, et on essaiera d'obtenir la permission, d'installer une bâche comme toit...Quant à la deuxième, à environ 2 km, les mamans avaient presque toutes repris

leurs gosses qui se fatiguaient d'attendre en vain notre visite tardive....Mais au moins, il y a de la verdure et leur colonies (maisons) sont visibles à l'arrière-plan...surpeuplées bien entendu.

Sur les neuf briqueteries annoncées, il en reste huit, un « boss » étant revenu sur sa décision. Ce sont donc **environ 204 enfants** qui sont touchés. Le centre d'ICOD n'enverra un rapport complet que lorsque tout sera bien lancée et que les neuf dames viendront faire et leur rapport, et leur entraînement ! Mais nous sommes satisfait que personne jusqu'à aujourd'hui n'ait contesté la présence d'ICOD dans ces briqueteries !

Toutes nos filles sont revenues juste avant Pâques, heureuses de leurs quelques semaines de vacances, mais apparemment encore plus heureuses de leur retour. Car les conditions de logement dans des familles déjà fourmillantes, la qualité des pauvres repas leur étant un poids, les relations avec le voisinage étant souvent tendues (jalousie de voir ces filles Adivassis terminer leur scolarité (Cl. XII), alors que leurs enfants atteignent avec peine la classe VIII, peur permanent de quitter leur quartier à cause de la vulgarité des garçons, ou plus simplement de rester seule lorsque les adultes sont au travail, et que les hommes du coin viennent les harceler ! Et parfois aussi querelles avec les enfants de foyers les accueillant. Au pire, la crainte permanente de Molina en classe X que son oncle maternel chez lequel elle loge lui refasse les passes dégoûtantes qu'il avait commencées alors qu'elle était jeune, quand sa tante a supplié ICOD de la prendre avant qu'un désastre n'arrive ! Mais Suporna, notre responsable scolaire, et allée la voir deux fois, mais tout se passait bien ! Être responsable de filles de cet âge est vraiment délicat !

Tout cela a contribué à ce que les rires et les jeux retournent à notre 'campus'. J'ai retrouvé également mon 'chauffeur' Tania qui surveille en permanence mes visites à travers les différents foyers, m'empêchant d'avoir un accident sur ces chemins à pentes dangereuses. La jeune de 16 ans qui l'a remplacée, riieuse au possible et joyeuse de sa vie comme jamais je n'en n'ai vue, mais trop jeune pour ne pas avoir peur de tout et criant en craignant tout le long du trajet : « attention, freinez, un peu plus à gauche, trop près du précipice, attention au grand caillou, allez plus lentement, je le dirai à maman, c'est très humide ici, allez plus à droite...doucement, doucement... » ce qui lui a valu son surnom de 'asté-asté'(lentement !) Mignonne petite fleur de la jungle, que je lui souhaite une belle vie avec tous les dons exceptionnels qu'elle a reçus du Dieu qu'elle ne connaît pas encore. Tania (qui m'escortait depuis deux ans, avait fini par prier Jésus et Marie de façon publique et

profonde) Toutes deux sont animistes du Varna et en vénèrent les forces de la Nature Mais n'étant plus dans leurs tribus, elles n'en connaissent plus les rites ou les mythes fondateurs, pourtant si beaux !

Pour Pâques, elles ont organisés la cérémonie à laquelle je tiens le plus. Une paraliturgie -bien sûr -, comme chaque année, mais plus simple cette fois-ci, car je ne suis guère valide ! Et surtout, si mes quintes de toux démarrent, qui pourra continuer ? Manque de pot, le matin même du Vendredi Saint **j'ai fait une chute**, entraînant au-dessus de moi tous les vêtements d'hiver et d'été prêts à être triés sur leurs étalages...qui ont basculé avec eux ! Impossible de me relever et j'ai dû appeler à 6 h du matin...Les secouristes accourus se croyaient à Gaza, car ils ne me trouvaient plus sous l'avalanche! Bref, plus de peur que de mal, mais encore après trois jours, ma colonne vertébrale et une jambe en ont pris un coup que je ressens par trop!

Toute la « Semaine Sainte » a été d'ailleurs très occupée :

Le dimanche des Rameaux s'est passé dans le Bureau, pour **terminer avec Binay et Gopa tous les rapports annuels**, car en Inde, c'est le 31 mars qui est la fin de l'année administrative.

Le lundi, c'était **Holi, la fête du printemps** et des couleurs. On m'a aspergé...sur ma chaise roulante. Mais je toussais trop pour rester longtemps !

Le mardi, départ raté pour l'hôpital...Retour après un téléphone repoussant à jeudi.

Mercredi : arrivée de toutes nos filles, et préparation avec elles de la Cérémonie de Vendredi.

Jeudi, toute la journée à l'hôpital de Kolkata pour attendre durant quatre heures glacées, le rapport de ma **biopsie du nez** dans la salle d'opération. Le rapport est venu mais le docteur parti. On s'est fâché, mais il fallait revenir. Au moins l'assistant a **confirmé le cancer nasal...**

Vendredi, après ma chute, j'ai proprement raté mon intervention expliquant les vraies raisons de la mort du Christ... Heureusement, les 5 filles choisies ont fait une lecture forte et digne de la Passion selon Marc, qui a satisfait tout le monde. Ont suivis les **lavements et baisements des pieds de 24 pensionnaires des plus éclopés**, continués de la Vénération du Christ en Croix par tous et toutes. (Seules les musulmanes se contentaient d'une profonde vénération, mais sans agenouillement)

Le Samedi soir, ce fut dans le village, la **Pouja de Kali** faites par le Comité de femmes.

Et **Dimanche de Pâques**, j'étais si exténué que je n'ai rien pu faire d'autre que de proposer aux filles d'aller prier avec moi à la grande statue du Christ de la Miséricorde sur l'étang, puis d'aller chanter devant la grotte de Marie, avant de faire

la tournée des Foyers. Au retour, **ce fut l'accueil inattendu mais bienvenu de Marcus et deux des Sœurs du Prado** avec lesquels je suis resté l'après-midi...

La vague chaleur montante (35° le Vendredi, 37° ce Dimanche) m'a pas mal aplati, mais je l'ai supporté mieux qu'avant, car après tout, ce n'était que 42° ressentis ! On verra lorsque ce sera pire ! Mais l'annonce d'un cancer, le jour même du Jeudi Saint, m'a redonné une certaine énergie. Car le « **Ceci est mon Corps** » de Jésus au cénacle s'est manifesté concrètement pour moi, en une participation de Gethsémani, lorsque j'ai pu dire profondément avec Lui : « Non pas ce que je veux, mais ce que Tu veux » Il était temps d'ailleurs que je participe véritablement à la souffrance d'une de ses nombreuses plaies, bien qu'il soit si difficile pour tous mes amis indiens de comprendre ma joie profonde à cette offrande d'holocauste qui m'est offert si gratuitement. Je l'attendais, mais sans savoir sous quelle forme. Et maintenant, il n'y a plus qu'à se préparer à voir d'où vient cette métastase. Probablement d'un cancer de la prostate...ou du pancréas. Au choix !

On n'en mourra pas de le savoir !

En voilà assez pour ce mois. Je réclame votre indulgence, car je sais avoir fait plusieurs fautes marquantes dans le texte. Mais je suis trop épuisé ce dernier jour pour les discerner !

L'Inde se prépare aux plus grandes élections du monde (presque un milliard de votants) qui dureront presque deux mois, à partir du 19 avril. Pour nous, nous voterons **le 20 mai**. Je vous expliquerai alors les grandes lignes, non pas politiques, mais d'organisations, inégalées sur la planète !

Je vous laisse donc avec vos œufs de Pâques (inconnus ici) en vous souhaitant un « Joyeux mois de Mai » Et surtout, surtout, n'oubliez pas le muguet ! Cette si belle coutume !

Gaston Dayanand, ICOD ce 31 mars 2024

PS.

- **La stupidité de l'année** : « La bougie du sapeur » : un numéro tous les 4 ans (120.000 abonnés !)
- **L'infamie de l'année en Inde** : une élection où toutes les illégalités sont permises pour favoriser un seul parti qui soutire l'argent par tous les moyens et remplit les prisons !
- **L'abomination de l'année** : avortement et euthanasie introduits dans une Constitution...
- **L'horreur permanent de l'année** : l'annihilation de Gaza par génocide, et la continuation de l'écrasement des ukrainiens conjuguées, par leur

gouvernement et l'OTAN, et par la sauvagerie des russes ! **Une fois de plus, François est le seul à raison garder : il faut arrêter cette boucherie !**

- **Les nouvelles famines de l'année : Soudan, Haïti et Somalie !** Par dizaines de millions !

« Seigneur, prends pitié d'eux tous, et protège-les de Ta Miséricorde ! »

LES GRANDES BRIQUETERIES DE BAGNAN (à 35 km d'ici)



Le long de la rivière Rupnarayan (derrière les dunes de terres argileuses), des dizaines de briqueteries s'étendent. Une excavatrice tout en haut, continue à maintenir la hauteur



Une famille moule à la main les briques, qu'un de leur membre avec son vieux chariot, porte avec peine pour compléter les 10.000 briques de leur travail ! J'ignore où sont les autres ouvriers ?



Derrière le tas de briques, de la verdure : voici la première « école » si bien présentée par deux des institutrices envoyées par ICOD. **Il devait y avoir 40 élèves**, mais ne nous voyant pas arrivés, les mamans ont filés avec leurs bébés pour travailler. On distribue quand-même des victuailles !



Ci-dessus, en fond, les habitations des Adivassis.



Prya, supervise chaque semaine toutes les écoles. Une maman me demande en Hindi pourquoi on était si en retard ? « On a visité l'autre école avant la vôtre ! »-« Alors ça, c'est bien ! »

DEUXIÈME ÉCOLE (à 2 km)



Une bonne muraille entoure la place. Si on obtient la permission, on pourra y mettre une bâche comme toit. Presque tous les gosses étaient présents. Yeux craintifs, et beaucoup d'anémies...

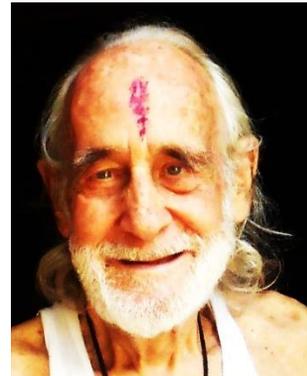


Il semble que quelques gosses, les plus grandes, au fond sous le panneau, me reconnaissent...car elles sont venues me donner la main. (Les Adivassis ne font pas le Namasté/Nomoshkar avec les deux mains !) J'avais espéré visiter quelques autres écoles proches, mais ma santé (et le temps !) m'en ont empêché !

WASHING OF THE FEET ON HOLY WEEK



La Secrétaire et les quatre jeunes filles de Malala Home qui ont lu la Passion



La Secrétaire Gopa, sa fille aînée Mampi, et leur arrière-grand-père



Lavement des pieds de 2 x 12 = 24 personnes en détresse.



Lavement



Baisement



...Un pauvre, miséreux, et expatrié !

HOLI, FÊTE DES COULEURS !



AGRICULTURE

Malgré la sécheresse de 7 mois (deux pauvres jours de pluie ces 21 et 22), tous les légumes ont bien poussés sauf les oignons et les carottes. Il reste surtout encore aujourd'hui quelques choux et 200 courges. C'est bientôt la saison des arbres à fruits...



Préparation des choux avant de les mettre dans l'entrepôt. Tania s'essaye au deuxième charriot, mais visiblement sans conviction !



Au bord de la rivière, c'est le coin des pommes de terre. Mais sarcler dans une telle végétation demande de piocher ferme !



Soubach nous montre fièrement ses belles patates



Pour sortir des champs, il faut grimper et souquer ferme !
Pour redescendre la pente de la Maison de prière, Shopon freine au maximum !

Jardins suspendus



Les récoltes précédentes ont été un succès. Les prochaines de fin avril et mai dépendent de la fermeté des fils de tensions, car avec les vents, rien ne doit bouger. Les « potols » seront encore en surplus !

LES COURGES ET AUTRES ...



Courges (déjà plus de 200), tomates et betteraves rouges,



Fleurs de l'arbre jukti, employées comme formule organique pour nos diabétiques. Nous avons des dizaines de plantes médicinales, fleurs, fruits, arbres, écorces, graines, infusion, inhalation etc. employées pour de nombreuses maladies. Les 'jukti' aussi se mangent comme des épinards...



Depuis ici, on voit bien la rivière Damodar derrière la berge! Dernière photo : côté voisin !



Piments amers

LES ARBRES À FRUITS : 27 jeunes manguiers offerts par une ONG de Kolkata.



Jeune manguiers donnés il y a deux ans. Derrière le bungalow des malades mentales. Il y en a une **douzaine** ici. Les fleurs nous laissent espérer que « les fruits passeront la promesse des fleurs » Mais il faut pour cela : un peu de pluie, beaucoup de chaleur, pas de virus et pas d'insectes prédateurs...

Deuxième verger, mélangé avec les divers arbres à fruits de jeunes garçons



Splendides fleurs sur une quinzaine de plants. Le dernier a été pris un mois avant...



Différents jeux de couleurs

Vieux manguiers de 30 ans et 20 m de haut



Les 12 jeunes bananiers...en souffrance d'eau !



Les citronniers bien dégagés.



A la chute des feuilles d'acajous, les limites des citronniers, le long de la route allant vers la rivière



Tania avec les fruits du 'Carib', tamarin indien. Le grand mâle de Langur ne veut pas la laisser passer, et je dois intervenir... Plus loin dans un buisson, un « dragon » 'Calote versicolore-suceur-de-sang' (Bloodsucker)

VISITE DE SUKESHI FONDATRICE D'ABC



Sukeshi et Gopa, les deux Secrétaires s'embrassent ! Elles ont longuement travaillés ensemble à Bélari. La première est dans les villages depuis 48, ans, la deuxième environ 38 ans.



Le Père Laurent, qui a pris la place du Père Laborde : un vraiment saint prêtre de la MEP.



Ali Baba m'a fait don de la statue de la Vierge de Velankanni (400 ans) Avec la responsable du Comité des femmes de notre village, ancienne mairesse, Qui vieillit tout comme moi !



« OUR LADY OF VELANKANNI » Apparition il y a 400 ans au Sud de l'Inde, devenu un immense pèlerinage du « **Lourdes de l'Orient** ». Statue donnée par Ali Baba !

ARBRES ET PLANTES FOSSILES



Jeune Cycas (avec Prema) Adult Sago-palmier (avec Tania) observant deux espèces différentes des Draceas, également fossiles! (200 millions d'années)

Coqs, poules, poussins, canards, etc. Le zoo de « Shop-shop » !



Coq entre cactacées et aloès devant ma porte.

Poule se cachant avec ses petits



C'est le zoo particulier de Shop-shop, le petit-fils de Gopa : poussins, canetons, poules, canards, rats blancs, aquarium, tortues, carpes de l'étang, c'est son domaine privilégié. Il reçoit beaucoup de petits de son papa, et s'empresse de me les apporter. Idem pour les oiseaux de cages, cacatois indiens ou bengalis...Ensuite, il m'oublie et joue des heures avec. Mieux vaut ça que ces fichus et dangereux portables pour enfants !





Tous les poissons exotiques merveilleux du grand aquarium (de Bélari, 25 ans !) ont péri de la lèpre. Shop-shop a pêché des carpes dans l'étang pour les remplacer ! Il fourmille d'idées, ce gosse et ajuste les effets électriques à son goût !

NOUVEAU 'CHAUFFEURS' POUR M'ACCOMPAGNER.

Tania , 'driver' officiel, est parti en vacances et revient cette semaine. A sa place deux fillettes ont acceptées de la remplacer quand je me déplace. Tous ont si peur que je sois imprudent !



1° La maman de **PREMA** est malade mentale grave à ICOD. Elle est légèrement retardée mentale, mais va à l'école... Sans trop de résultats. Elle baragouine plutôt, mais est très gentille et posée !

2° **MOUTUSSI** est Adivassi, 16 ans, très intelligente, riant toujours et pleine de ressources. Je l'appelle « asté-asté » (=doucement) car elle me le dit mille fois chaque jours ! Je lui ai appris la photo, et c'est elle qui a tiré la perruche entre 'autres ! Elle sait même comment arrêter mes quintes de toux irrépessibles, alors que Prema ne peut que regarder...Elle aura un bel avenir !

FLOWERS AND BRIGHT LEAVES



CHILLIES (piment) rouges



Deux nouvelles hybrides d'hibiscus



Matin de Pâques: prières et chants avec les filles



GRANDE POUJA DES FEMMES EN NOTRE VLLAGE DE GOHALOPOTA



Ce type de « KALI » est le plus ancien (plus de 800 ans) et utilisée que par les sociétés de femmes. C'est la seule dans toute notre secteur cantonal.



Invités d'honneur, la responsable nous reçoit avec amour ! On s'embrasse depuis 24 ans...et Gopa est sa favorite ! Nos fillettes profitent du repas offert à tous !



La « Mohila Samiti », société de femmes, comprend 78 membres...Gopa y est invitée. 18 d'entre elles sont venues nous inviter. Quand je leur ai dit qu'à Pâques, je suis très pris, elles ont affirmés leur exigence : « Si vous ne venez pas, on viendra vous prendre avec des bâtons ! »



FEUILLES MORTES d'ACAJOU



CAMOUFLAGE PERFECTIONNÉ DE LA PERRUCHE 'GRANDE ALEXANDRE' (jeune)



- 1. Déjà bien camouflée
- 2. Rajoute quelques graines
- 3. Disparaît littéralement (juste une flèche bleu-jaune en bas !)
- 4. Essaye de se dégager pour s'enfuir discrètement.



- 5. Et elle apparaît dans toute sa beauté.
(Le tout a pris moins d'une demi-minute.)



Immature souimanga mâle dans le jardin.



Le grand palmier Sago, 'Cicas fossile' !